

τέ τι καὶ ὑμῖν συγγενές εἶδος, τήνδε ἡμετέραν ψυχὴν, θνητῇ συντιθέντες φύσει, πρῶτα μὲν ἐν τῷ ἀθανάτῳ τούτῳ ἡμῶν τὸ εὐδαιμον ἡμῖν ὠρίσατε· ἔπειτα ἐν τῷ καλῷ τε καὶ τῇ τοῦ καλοῦ μεθέξει, αὐτοῦ ἡμῖν τυγχάνειν παρέσχετε, τοῦτο <sup>1</sup> δ' ἐν τῇ ὑμετέρα μιμήσει, ἅτε καὶ ἐν ὑμῖν προτέροις τε ὄν καὶ πρῶτως <sup>2</sup> τὸ καλόν. Ἄλλὰ δὴ ἢ τῶν ὄντων θεωρία, καὶ τῶν ἐν ὑμῖν <sup>3</sup> καλῶν εἴη ἂν τὸ κυριώτατον· ὥστε καὶ ἡμῖν τοῦτ' ἂν τῶν ἔργων τὸ κάλλιστον εἴη, καὶ ἅμα εὐδαιμονίας τὸ κυριώτατον. Καὶ μάλιστα ἐπειδὴν αὐτὸ περὶ τὰ κάλλιστα τε καὶ ἄριστα τῶν ὄντων πράττωμεν, ὑμᾶς τε δὴ καὶ τὸν ὑμετέρον τε καὶ τῶν πάντων ἀρχηγέτην Δία, ἔπειτα καὶ περὶ τὸ σύμπαν τε τόδε, καὶ ἔτι τὴν ἡμετέραν <sup>4</sup> αὐτῶν ἐν τούτῳ γνῶσιν. Πρὸς οὖν τούτων τε ἕκαστα καὶ τῶν ἄλλων ἡμῖν ἀπάντων καλῶν, ὑμεῖς, ὦ θεοί, συλλαμβάνετε, ὧν χωρὶς, οὐδενὸς ἔστι τῶν ἀγαθῶν τυχεῖν. Καὶ πρῶτον μὲν τῶν καλῶν, ταῦτά τε ἡμῖν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν δογμάτων ἐμπεδοῦτε. Ἐπειτα, ἅτε καὶ δεδιδαγμένους ὑφ' ὑμῶν, οἰοί τε τινες γεγόναμεν, ἦν τε τοῦ παντός χώραν εὐλόγησεν, καὶ ἐλευθέρους ὅτι μάλιστα διασιώζετε, μὴ συναυχοῦντας, μὴδε συνταπεινουμένους τῷ ἡμῶν αὐτῷ χείρονοι, μὴδ' ὑπὸ τῶν οὐ κατὰ γνώμην ἂν ἡμετέραν <sup>5</sup> προσπιπτόντων αὐτῷ ταραττομένους· ἅτε ἅμα μὲν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τῶν πρὸς τὸ θνητὸν ἡμῶν τούτων ὄντων ἡμῶν γὰρ τῆς οὐσίας τὸ κυριώτατον, τὸ ἀθάνατόν ἐστιν, ἐν ᾧ ὑμεῖς ἡμῖν καὶ τὸ εὐδαιμον ὠρίσατε· ἅμα δ' οὐδ' αἰεὶ, οὐδ', ὡς ἂν αὐτοὶ ἐθέλοιμεν, ἐξ ἅπαντος τῶν τοιού-

1. M. παρέσχητε, ac deinde ambo eodd. τούτου — nos correximus.  
— 2. M. πρώτος, ubi P. nobiscum, πρώτως, pro quo vide an πρώτοις legi possit.

avez uni une substance immortelle analogue à votre nature, à savoir notre âme, avec une nature mortelle, et vous avez placé notre bonheur d'abord dans ce lien qui nous rattache au principe immortel, ensuite dans le beau et dans la participation du beau, c'est-à-dire, dans l'imitation de vous-mêmes, en qui réside primitivement le beau absolu. Mais la contemplation des êtres est pour vous un des plus grands biens attachés à votre nature : ce doit donc être aussi pour nous la meilleure des actions et le comble de la félicité, surtout quand nous élevons notre pensée vers ce qu'il y a de plus grand et de plus beau entre tous les êtres, c'est-à-dire, vers vous, et vers celui qui commande et à vous et à toutes choses, Jupiter, le roi suprême, ensuite vers l'ensemble de l'univers, et enfin vers la connaissance de nous-mêmes qui en faisons partie. Pour obtenir chacun de ces biens et tous les autres où nous pouvons aspirer, aidez-nous, ô Dieux, vous sans lesquels aucun bien n'est possible. Mais, comme premier de tous les biens, affermissiez en nous ces croyances que nous venons d'exprimer, et les autres pareilles : et puisque vous avez daigné nous instruire de notre origine, de notre essence et de la place que nous occupons dans l'Univers, conservez-nous libres autant que possible, sauvez-nous du malheur et de l'humiliation d'être asservis à la partie la plus basse de notre être, et empêchez que nous ne soyons troublés de tout ce qui peut lui arriver de contraire à nos désirs. Car d'abord ces choses ne doivent être rien pour nous, puisqu'elles n'atteignent en nous que la nature mortelle, et non la partie supérieure de notre être, cette nature immortelle à laquelle vous avez attaché pour nous le bonheur. Et

3. Pro ὑμῖν, quod habent codices, cave ἡμῖν reponi velis.

4. P. ὑμετέραν. — 5. P. ὑμετέραν.

των διδομένων ἡμῖν. Οὐ γὰρ ἂν τι ἡμῖν καὶ θνητὸν  
 συνῆν, μὴ οὐ καὶ τοιούτων αὐτῷ παθημάτων ἑπι-  
 πτόντων· οὐδ' ἂν ἕκ τε ἀθανάτου καὶ θνητῆς μοίρας συνε-  
 τεθείμεθα, οἷους περ ὑμεῖς <sup>2</sup> ἐν τῷ παντὶ τῷδε γεγονένα  
 βεβούλησθε· καὶ δέον, ἐφ' ὅσον τε καὶ ὡς ἂν τὰ τοιαῦτα  
 ἐκάστοτε ὑφ' ὑμῶν διδῶται, οὕτω πού καὶ <sup>3</sup> χρῆσθαι ἡμᾶς  
 αὐτοῖς, σὺν τῇ ἡμετέρᾳ αὐτῶν εὐσταθείᾳ τε καὶ ἐλευθε-  
 ρίᾳ, ἣν ὑμεῖς ἡμῖν σὺν τῷ βελτίονι λόγῳ παρέχετε, ὧ  
 πρὸς τῶν δεινῶν τὰ τοιαῦτα, τοὺς γε δὴ εὐμοιρίας ἡμῶν  
 τυγχάνοντας ἐκάστοτε, ἀμυντηρίῳ ὀπλίζετε. Ἀβέλτεροί  
 τε γὰρ ἂν εἶημεν τοὺς γε <sup>4</sup> καθάπαξ κρείττους βιάζεσθαι  
 πειρώμενοι, καὶ ἄδικοι ἅμα, τῶν οὐ παρὰ τῶν κυρίων  
 διδομένων ἀντιποιούμενοι, ἀντὶ τοῦ χάριν ἐπὶ τοῖς ἥδη  
 ἡμῖν διδομένοις, οὐ μεμπτοῖς οὖσιν, εἰδέναι. Μὴ οὖν τῶν  
 τινος τοιούτων ἕνεκα ὑμᾶς ποτε μεμψαίμεθα <sup>5</sup>, ἐτέρως  
 αὐτῶν, ἢ ὡς ἂν ὑφ' ὑμῶν <sup>6</sup> διδῶται, ἐφιέμενοι· τῷ δ' ἀφ'  
 ὑμῶν πεπρωμένῳ πράως παντὶ εἶκοντες, ἅτε καὶ βέλτι-  
 στα ἡμῖν <sup>7</sup> ἐκ τῶν ἐνότων ὑμᾶς χρωμένους εἰδότες, καὶ  
 ταύτῃ ὑμῖν πρὸς τοῖς ἄλλοις κοινωνοῦμεν τῆς γνώμης,  
 ὑμῖν τῷ ταῦτά βούλεσθαι κοινωνοῦντες. Μὴ ἀνθρώπων  
 χαλεπήναμεν <sup>8</sup>, τῷ μὲν ἑαυτῷ δοκοῦντι ἐπεσθαι πεφυ-  
 κότι, ἡμῶν δ' οὐχ ἀπτομένῳ, ἣν αὐτοὶ ἅμα μὲν ἡμῖν  
 αὐτοῖς προσέχειν <sup>9</sup>, ἅμα δὲ τοῖς οἰκειοτάτοις ἡμῶν αὐ-  
 τῶν ἀγαθοῖς ἀγαπᾶν εἰδῶμεν. Μὴ τῶν τινος καλῶν καὶ  
 ὑμῖν φίλων πράξεως καθηκούσης ἀποσταῖμεν, δέει ἂν κω-  
 λυθέντες πόνων, ἢ τῶν τινος ἡμῖν μὴ ἐς ἅπαν οἰκειῶν

1. M. παραθημάτων. — 2. P. οἷους παρ' ὑμεῖς. — 3. P. οὕτω καὶ.

4. M. τοὺς γε non habet. — 5. M. μεμψάμεθα.

6. P. ἡμῶν. — 7. M. ὑμῖν suprascriptum habet.

8. P. χαλεπήναι με. — 9. M. προσέχον.

en second lieu, il n'est pas possible que les choses nous soient toujours données telles que nous les voudrions : car il n'y aurait rien de mortel en nous, si nous étions à l'abri de tous ces accidents, et nous ne serions plus un composé de deux essences, l'une éternelle, l'autre périssable, tels enfin que vous avez voulu que nous fusions au milieu du grand tout. Puis donc que nous devons, dans la mesure de notre condition et selon la part qu'il vous plait de nous faire, user des biens que vous nous donnez, faites que nous en usions avec le calme et la liberté, caractères de cette raison supérieure que vous nous avez départie comme une arme destinée à combattre les funestes influences du dehors, si nous avons le bonheur de savoir nous en servir. Car ce serait folie de nous révolter contre ceux qui sont plus puissants que nous ; ce serait injustice de regretter les biens que vous ne nous avez pas donnés, au lieu d'être pleins de reconnaissance pour ceux que vous nous avez accordés, et qui certes ne sont pas à mépriser. Puissions-nous donc ne jamais nous plaindre de vous pour aucune de ces choses, ni la désirer autre qu'il ne vous a plu de la faire ; mais, acceptant sans résistance tout ce que vous avez décrété, et sachant que vous nous traitez toujours le plus favorablement possible, entre autres rapports de notre intelligence avec la vôtre, ayons celui de partager en tout votre volonté. Faites que nous n'ayons jamais de ressentiment contre l'homme, qui après tout est né pour agir selon son propre arbitre, et qui ne peut nous atteindre si nous savons fixer sur nous-mêmes notre attention et nous contenter des biens qui seuls nous sont propres. Faites aussi que nous ne reculions point devant une action belle et en rapport avec votre volonté et notre devoir, par la crainte ou des peines qu'elle nous coûterait ou de la

ἀποβολῆς, ἢ τῆς παρὰ τῶν γε οὐκ ἐμφρόνων <sup>1</sup> ἂν ἀνθρώπων ἀδόξιας. Τὸ φρονοῦν τε ἡμῶν καὶ θεϊότατον τῶν ἡμετέρων ἐγκρατές τε εἶναι ἡμῶν τοῦ παντός καὶ ἄρχον <sup>2</sup>, ἢ ἂν δέοι μάλιστα, ἐπιβρώννυοιτε <sup>3</sup>, αὐτὸ τὰλλα ἡμῶν τάττον τε καὶ διακοσμοῦν κατὰ φύσιν, ἄμεινον <sup>4</sup> χεῖρω, ὄρους τε ἐκάστοις ἐπιτιθέν. Ἡδονῶν τε οὖν τῶν διὰ τοῦδε τοῦ σώματος, ἐκείνῳ ἐμμένοιμεν μετριώτατα <sup>5</sup>, ἄχρις οὗ ἂν ἐθέλοιεν πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἢ καὶ σώματος ἀμείνω ἕξιν μὴ βλαβεραὶ εἶναι, εἰ μὴ καὶ συλλαμβάνειν τι ἡμῖν, καθ' ὅσον που οἶαί τ' ἂν εἶεν, πρὸς τὸ βέλτιστον· μηδέ τις ἡμῶν ἐπίβουλός τε καὶ ἄτοπος κρατήσειεν ἡδονῆ, κακίω δὴ τι τὴν ψυχὴν, ἢ πῶς καὶ τὸ σῶμα, ἀπεργαζομένη. Χρημάτων τε τῶν ταύτας δυναμένων <sup>6</sup> μέτρον τὰς τοῦ βίου χρείας εὐλόγους εἰδοῖμεν, καὶ μὴ ἐς ἀπέραντον ἓν γε ἡμῖν αὐτοῖς τὴν τούτου ἐπιθυμίαν λάθοιμεν αὐξοντες, κακὸν δὴ τι ἀγνῆυτον. Δόξη γε μὴν τῇ παρὰ τῶν καλῶν κἀγαθῶν μόνῃ προσέχοιμεν, συμμάρτυράς τε ἕξοντες καὶ βεβαιωτάς τῶν καλῶν, εἴ ποθ' ὑμεῖς καλόν τέ τι ἡμῖν καὶ σπουδαῖον διδοῖτε διαπράξασθαι, τῆς δὲ παρὰ τῶν οὐκ ἐθ' <sup>7</sup> ὁμοίων τούτοις <sup>8</sup>, οὐδὲ τὰς περὶ τε καλῶν καὶ ἀγαθῶν δόξας πάνυ τοι ἀκριβούντων, ἄχρι τοῦ, εὐδοκιμοῦντες ἂν καὶ παρὰ τοῖς τοιοῦτοις, πρὸς γε ἀρετῆς μηδέν τι βλάπτεσθαι, ὅπῃ δὴ καὶ ταύτης δέοι, φροντίζοιμεν· κενὴ <sup>9</sup> δὲ τις ἡμῶν <sup>10</sup> καὶ πρὸς ἀρετὴν βλαβερὰ δόξα μήποτε κρατήσειε. Τὰς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς σχέσεις, αἷς τοῖς ἐκάστοτε κοινωνοῖς προσηρμόκατέ τε καὶ συνδε-

1. M. ἐμφρόνων. — 2. P. ἀρχων ἢ. — 3. P. ἐπιβρώννυοι τε.

4. M. ἄμηνον. — 5. Suppl. ὄρω vel μέτρον.

6. Intellige, τῶν ταύτας τὰς ἡδονὰς πορίζειν δυναμένων.

7. M. οὐκ ἐθ'. — 8. P. τούτοις. M. ταύτης.

perte de quelqu'un des biens qui ne nous sont pas réellement propres ou de la désapprobation des hommes peu sages. Fortifiez la partie pensante et divine de notre être, afin qu'elle règne et domine en nous autant qu'il se pourra, qu'elle soit la maîtresse et la souveraine de toutes nos autres facultés, comme il convient à ce qui est supérieur relativement à ce qui est inférieur, et qu'elle impose à chacune d'elles ses justes limites. Quant aux plaisirs qui viennent par les sens, jouissons-en le plus modérément possible, en tant qu'ils nous semblent ne pouvoir nuire en rien au bon état de notre corps et de notre âme, sinon même contribuer pour leur part à rendre cet état le meilleur possible. Ne laissons pas un plaisir trompeur et insensé s'emparer de nous pour ravaler notre âme et quelquefois endommager notre corps. Ne considérons les richesses, instruments des plaisirs, que comme un moyen de satisfaire aux besoins raisonnables de la vie, et prenons garde d'en laisser croître en nous jusqu'à l'infini le désir, qui deviendrait une source intarissable de maux. Quant à l'opinion, ne tenons compte que de celle des hommes vertueux, sûrs de trouver en eux des témoins prêts à nous encourager et à nous soutenir toutes les fois que vous nous aurez donné d'accomplir quelque action belle et honnête. Pour celle des hommes qui, bien au contraire, n'ont que des idées fausses sur la vertu, n'en faisons cas et ne cherchons à mériter leur estime qu'autant qu'elle ne coûte aucun sacrifice à la vertu, dans toutes les circonstances où le devoir est engagé. Ainsi puissions-nous ne jamais nous abandonner au désir de je ne sais quelle gloire stérile et funeste à la vertu. Les liens et les rapports que vous avez établis

δήκατε, φυλαττεῖν ἀκεραίους διδοῖτε, τῇ τῶν πρὸς ἐκά-  
 στους ἡμῖν καθηκόντων ἀποδοσεῖ, καὶ ἰδίᾳ τε οἷς ἂν  
 ἐκάστοτε κοινωνοῖμεν, ἀπὸ γονέων μάλιστα ἀρχόμενοι,  
 οὓς δὴ ἡμῖν ὑμῶν αὐτῶν εἰκοῦς τῇ ἡμῶν<sup>1</sup> τοῦ θνητοῦ  
 αἰτία προβέβλησθε. Χρηστοὶ εἴημεν, ἀγαθοῦ ἀεὶ τινος τῇ  
 ἐκάστου κοινωνία μάλιστα πρέποντος, κακοῦ δ' οὐδενὸς  
 οὐδενὶ ἐκόντες εἶναι γιγνόμενοι αἴτιοι, οὐδ' ὀλέθρου<sup>2</sup> τινὸς  
 ἴσχυοντες χάραν<sup>3</sup> δεινοῦ τε καὶ δυσσυμβόλου<sup>4</sup> ζώου. Τό  
 τε<sup>5</sup> κοινὸν τῆς πόλεως τε καὶ γένους, ἐς ὃ τελοῦμεν,  
 συμφέρον πρὸ τοῦ ἰδίου ἀεὶ τιθείμεθα<sup>6</sup>, ὑμῖν ἐπόμενοι,  
 οἱ ἐκ Διὸς τοῦ μεγάλου αὐτοαγαθοῦ τε ἅμα καὶ αὐτοενὸς  
 ὄντος προεληλυθότες<sup>7</sup>, τό τε πᾶν τότε ἅμα μὲν καὶ καθ'  
 ἕκαστον, ὅτι κάλλιστόν τε ἐκ τῶν ἐνόντων καὶ ἄριστον,  
 ἅμα δὲ καὶ κοινῇ, ἐν τε ἐκ πολλῶν, καὶ αὐτὸ πρὸς αὐτὸ  
 ἡρμοσμένον, παράγοντός τε καὶ ἀπεργαζομένου, ὅπως ἂν  
 καὶ ταύτῃ ἔτι κάλλιόν τε εἴη καὶ ἄμεινον, καὶ αὐτοὶ πᾶσι  
 μὲν ἀεὶ ἀγαθῶν ἔστε<sup>8</sup> αἴτιοι, καὶ ἀλλήλοις, καὶ τοῖς λοι-  
 ποῖς δὴ τῶν ὄντων, ὧν προέστατέ τε καὶ ἡγεῖσθε, ἔτι δὲ  
 μέρεσί τε καὶ τοῖς ὅλοις· τὸ δὲ τῶν ὅλων ἀεὶ κοινὸν ἀγα-  
 θὸν τοῦ ἐκάστῳ ἰδίου τε καὶ [οἰκείου<sup>9</sup>] μέρους ἀπανταχῇ  
 προτετιμῆκατε<sup>10</sup>. Καὶ μὲν δὴ καὶ ἀγιστείας τὰς πρὸς  
 ὑμᾶς, ὡς χρῆ τε καὶ οὕτω μάλιστα τελοῖμεν, ὡς ὑμᾶς  
 μὲν οὐδέν τι τούτων τῶν παρ' ἡμῶν δεομένους εἰδότες·  
 ἡμῶν δ' αὐτῶν τὸ φανταστικόν τε καὶ τῷ θειοτάτῳ ἡμῶν  
 προσεχέστατον πλάττοντές τε καὶ τυπεύοντες, καὶ ἅμα  
 μὲν καὶ αὐτῷ<sup>11</sup> τοῦ θεοῦ τέ τι καὶ καλοῦ ἀπολαύειν δι-

1. M. ὑμῶν. — 2. Sic ὀλέθρου codd. et videtur adjective sumi.  
 non sine exemplis, sed præstaret ὀλεθρίου. — 3. M. ἔχοντες χ. δ. P.  
 ἴσχυοντες εἶναι δεινοῦ, retracta huc e prioribus voce εἶναι.

4. P. δυσσυμβόλου. — 5. P. τότε. — 6. P. τιθείμεθα, et sic M.

7. P. et M. προεληλυθότες. — 8. P. ἔσται ἔτιοι.

entre nous et chacun des êtres avec lesquels nous participons, faites, ô Dieux, que nous les conservions fidèlement en rendant à chacun ce qui lui est dû en vertu de ces rapports; et particulièrement à ceux avec lesquels nous vivons d'un commerce habituel, à commencer par nos parents, qui sont pour nous vos propres images, puisqu'ils sont la cause de notre nature mortelle. Soyons bons en procurant à chacun tout le bien qu'il a droit d'attendre de nos rapports avec lui; mais ne soyons jamais causes volontaires d'un mal, et ne jouons pas le rôle d'un être odieux, malfaisant et insociable. Puissions-nous, dévoués au bien de la ville et de la famille dont nous faisons partie, faire toujours passer ce bien avant le nôtre, marchant ainsi sur vos traces, ô Dieux issus du grand Jupiter. Car, si ce Dieu, qui est la bonté par excellence, l'être absolu, a créé et produit l'Univers dans son tout et dans ses parties; dans ses parties, dont chacune est la meilleure et la plus belle possible; dans son tout, un et multiple à la fois, et parfaitement proportionné avec lui-même pour en être encore plus beau et meilleur; vous, ô Dieux, vous travaillez pour votre part à produire sans cesse le bien, soit entre vous, soit pour les autres êtres que vous présidez et gouvernez, et cela en toutes choses, pour les parties comme pour le tout, préférant néanmoins toujours l'intérêt du tout à celui des parties. Accomplissons vos rites sacrés le mieux possible et surtout comme il convient à qui sait que vous n'en avez pas besoin, mais que c'est un moyen d'agir sur notre imagination, faculté la plus voisine de la partie divine de notre être, de la former, de l'élever jusqu'à ce qui est beau et di-

9. Vel addendum videtur οικείου, quod nos fecimus. vel delendum τε καί.— 10. Ρ. προσετιμήχαστε.— 11. Μ. αὐτό. In apographo Parisiensi desunt verba nonnulla: καὶ ταπεινότες - θεῶν τε τι



δόντες, ἅμα δ' ἡμῶν τῷ θειοτάτῳ εὐήνιον τε παρασκευαζόντες καὶ εὐπειθές· τό τε εὐσεβές καὶ ὅσιον ἐν τῷ μήτε παντάπασι ἂν ἐκλιπεῖν τῶν ἀγιστεῶν τῶν ἑπὶ ὑμᾶς τιθέμενοι, μήτε αὖ τὸ <sup>2</sup> μέτριόν τε, καὶ ὀπίσον γ' ἂν ἡμῶν <sup>3</sup> τὸ φανταστικὸν ἱκανὸν πλάττειν <sup>4</sup>, ὑπερβάλλοντες <sup>5</sup>. Ἐν ἅπασι τελείους <sup>6</sup> καὶ καθ' ὅσον οἶόν τε ἀναμαρτήτους ἐφ' ἐκάστοις, οἷς περ ἂν πράττομεν, διασώζοιτε, τούτοις καὶ τοῖς τοιούτοις νόμοις τε ἐκάστοτε πρὸς τὸν βίον χρωμένους καὶ κανόσιν· ἂν δέ τι καὶ ἀμαρτηθῆ, ὡς ταχεῖαν τε καὶ ἅμα ἱκανὴν τὴν ἐπανόρθωσιν ἐπάγοιτε, τὸν ἀμείνω εὐθύς λόγον καὶ <sup>7</sup> τῶν τε ἀγαθῶν καὶ κακῶν ἀκριβῆ τινα γνώμονα, ἐπὶ τοῖς ἡμῖν ἂν ἡμαρτημένοις παριστάντες <sup>8</sup>, ὃς ἀμάρτημά τε δὴ καὶ ψυχῆς κακίαν πάντων κράτιστος ἐγγενόμενος ἰάσασθαι. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ ἡμεῖς ὑμῖν, κατὰ γοῦν δύναμιν τὴν ἡμετέραν, οἰκιοῦμενοι, ὡς μεγίστων ἂν καὶ αὐτοὶ ἀγαθῶν τῶν παρ' ὑμῖν, οἷς φθόνου οὐ μέτεστιν οὐδ' ὀσονοῦν, ἐφ' ὅσον περ ἂν καὶ ἐξεῖη <sup>9</sup>, ἀπολαύοιμεν· ἐν μὲν ταῖς ἄλλαις [τῶν <sup>10</sup>] πράξεων ὑμῖν, ἧ ἂν καὶ οἰοί τ' εἶημεν, ἐπόμενοι, τῷ τε ταυτῷ ἐκάστης πράξεως κοινωνοῦντες ὑμῖν· ἐν δὲ τοῖς ἐς ὑμᾶς ὕμνοις καὶ τὰς ὑμετέρας εὐαγεστάτας εἰκοῦς ἐν τῷ ἡμῶν αὐτῶν κυριωτάτῳ <sup>11</sup> λαμβάνοντες· σὺν δὲ ὑμῖν τε καὶ ἐφ' ὑμῖν, Δία τὸν μέγαν ὕμνοῦντες, ἐν οὗ τῇ θεωρίᾳ πάντες οἱ ταύτης καὶ ἐφοσονοῦν τῆς πράξεως κοινωνοὶ τὴν κράτιστην τε καὶ μακαριωτάτην ἰσχομεν διαθέσειν. Ἄλλ' ὦ θεῶν μεγιστέ τε καὶ ἐξάιρετε Ζεῦ, ὦ αὐτοπάτορ πάτερ, ὦ πρεσβύτατε τῶνδε τῶν πάντων δημιουργέ, ὦ αὐτοκράτορ τε τῷ ὄντι καὶ αὐτοτελές βασιλεῦ, παρ' οὗ βασι-

1. P. τῶν omisit. — 2. P. et M. αὐτό. — 3. Codd. ὑμῶν. — 4. P. πλάττει. — 5. P. ὑπερβάλλοντι, sed M. δινισθε ὑπερβάλλον τι.

vin, et en même temps de la rendre plus soumise et plus docile à notre raison. Faisons consister la sainteté et la piété à ne rien négliger des cérémonies qui vous sont consacrées, mais sans dépasser la mesure suffisante pour régler notre imagination. Ainsi rendez-nous en toutes choses aussi parfaits que possible, et dans nos actions conservez-nous à l'abri des fautes et des erreurs, en nous dirigeant dans toute la conduite de la vie par ces lois et autres semblables dignes de nous servir de règles. Si nous tombons dans quelque faute, relevez-nous le plus tôt possible, et ramenez nous au bien en faisant luire à nos yeux une raison plus saine, un discernement exact du bien et du mal, moyen le plus sûr de nous guérir de nos erreurs et de nos vices. De cette manière, unis à vous dans la mesure de nos forces, nous jouirons, autant qu'il nous est permis, des biens infinis qui existent en vous, et où l'envie ne saurait trouver aucune place. Attachés ainsi à vous suivre, autant que possible, dans toute notre conduite, nous vous serons associés par l'identité de nos actes. Dans nos hymnes en votre honneur, nous emprunterons les images les plus dignes de vous à la partie la plus élevée de notre être. Et avec vous, et par-dessus vous, nous célébrerons le grand Jupiter, dans la contemplation duquel tous ceux qui peuvent y prendre une part quelconque, trouvent l'état le plus parfait et le plus heureux. O Jupiter, le plus grand et le plus éminent des Dieux, père qui n'as d'autre père que toi-même, premier auteur de toutes choses, roi tout-puissant et absolu, par qui sur les autres êtres toute royauté et toute puissance est établie,

6. M. τελέους. — 7. Melius fortasse καὶ deleatur. — 8. P. et M. περιστάνας. — 9. M. ἐξίσου, haud dubie pro ἐξ ἴσης. — 10. Deest τῶν in codd. sed confer infra, pag. 156, not. 6. — 11. P. χωριώτατα.

λεία τε πᾶσα καὶ ἀρχὴ ἄλλη ἐπ' ἄλλοις τῶν ὄντων κα-  
 θέστηκε τε καὶ εὐθύνεται καὶ ὀρθοῦται, ὑπὸ σοί τε καὶ τῷ  
 σῷ κράτει<sup>1</sup>, ὧ κυριώτατέ τε καὶ ἐς τὰ μάλιστα μειλίχιε<sup>2</sup>  
 δέσποτα, ὦ<sup>3</sup> τὰ πάντα ἐν δίκῃ τε ὅτι μάλιστα, καὶ ἐπ'  
 ἀγαθῷ ἅμα τῷ σφετέρῳ δουλεύει, πρὸς μὲν σοῦ γεγονότα  
 τε καὶ ὄντα, γεγονότα δὲ σοί, οὐδὲν μὲν αὐτῶν δεομένῳ.  
 ἀλλ' ἄτε δὴ ἄκρως αὐτῷ ἀγαθῷ ὄντι, καὶ ἀγαθὰ ἅπαντα  
 κατὰ δύναμιν ἀποτελέσαι βουληθέντι. Σὺ γὰρ δὴ ἀγαθῶν  
 ἀπάντων τὸ πρεσβύτατόν τε ὁμοῦ καὶ ἔσχατον, ὡς<sup>4</sup> οὐχ  
 ἕτερόν τι ἔπειτα ἀγαθόν, ἀλλ' αὐτὸ ὃ εἶ, ἀγαθὸν εἶ. Σὺ  
 τῶν μακαρίων ἐκάστοις τῆς γιγνομένης μακαριότητος  
 ἀφειδῆς χορηγός. Σὺ εὐεργέτης μεγάλων τε καὶ τῷ<sup>5</sup> ὄλω  
 ἐς ὅσον οἶόν τε συμφορωτάτων ἀγαθῶν. Σοῦ τοῦ κλέους  
 τὰ πάντα πλέα, ὃν τὰ<sup>6</sup> θεῶν σύμπαντα γένη ὑμνεῖ τε,  
 καὶ τοῦτο ἑαυτῶν τῆς πράξεως τὸ κράτιστόν τε καὶ μα-  
 καριώτατον ἄγει· ὃν Ποσειδῶν ὁ σὸς πρεσβύτατός τε καὶ  
 κράτιστος παῖς, αὐτός τε ὑμνεῖ, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσιν,  
 ὡσπερ καὶ τῶν ἄλλων συμπάντων καλῶν, καὶ αὐτοῦ τού-  
 του πρώτου ἡγεῖται· ὃν ἡ τούτῳ τε σύνοικος Ἥρα καὶ  
 τῶν γε ἐντὸς οὐρανοῦ τοῦδε θεῶν ἀμήτωρ μήτηρ, σύμπας  
 τε ὁ τῶν λοιπῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἀριθμός· ὃν Κρόνος τε  
 καὶ Τιτᾶνες οἱ θνητῶν προστάται· ὃν Ἥλιος ὁ τοῦδε  
 ἡγεμὼν τοῦ οὐρανοῦ, οἱ τε<sup>7</sup> ἄλλοι αὐτοῦ ἀδελφοί τε καὶ  
 ὑπαρχοὶ πλανῆτες· ὃν ὁ τῶν ἀνωτάτω ἄστρων χορὸς ὃν  
 τὸ χθόνιον σύμπαν δαιμόνων γένος, καὶ θεῶν ἡμῖν προσ-  
 εχέστατον· ὃν καὶ ἡμῶν ἔσχατόν τὸ ἀνθρώπινον τότε  
 γένος, ὡς δυνάμεις ἐκάστω. Ἡ σε νῦν καὶ ἡμεῖς ὑμνοῦμέν

1. P. σωκράτει. M. σῷ κράτι.

2. M. μειλίχιας. — 3. P. ὦ, interj.

4. Codex uterque ds. pro quo videtur ὡς necessario reponendum.